

INTRODUCTION A LA CARTOGRAPHIE DES CONTROVERSES

Qu'est-ce qu'une controverse scientifique (ou socio-technique) ?

En sciences, il est admis que les connaissances évoluent et peuvent être remises en question ; ce ne sont pas des vérités absolues.

On peut définir une controverse comme une question qui engage des connaissances encore non stabilisées. Aujourd'hui, de nombreuses controverses scientifiques et techniques apparaissent dans l'actualité et concernent notre vie quotidienne. Elles mobilisent une grande diversité de profils d'acteurs au niveau d'expertise variable. Chacun y va de ses preuves, enquêtes, analyses, mêlant aux expertises scientifiques des considérations juridiques, économiques ou sociales. Tout s'embrouille.

Un exemple souvent donné est le débat autour des organismes génétiquement modifiés (OGM). Mais cela peut aussi bien concerner les campagnes de vaccinations, la consommation du poisson d'élevage ou du lait, l'installation du Wi-Fi à son domicile, la disparition des abeilles, la durée de cotisation pour les retraites, l'extraction du gaz de schiste, l'aspartame, le réchauffement climatique, la violence due aux jeux vidéos ou les rythmes scolaires. En fait, beaucoup de sujets qui font l'actualité. Et si les spécialistes ne sont pas d'accord entre eux, pouvons-nous les laisser décider ?

Pourquoi étudier les controverses ?

A travers l'enseignement des controverses, on peut ainsi mieux comprendre la science, analyser ses répercussions sociales mais également comprendre voire critiquer notre environnement médiatique et ses mécanismes. C'est ainsi l'occasion de développer une culture informationnelle citoyenne en donnant les outils pour comprendre un débat sociétal, voire s'y exprimer.

L'enjeu éducatif est de permettre aux élèves de déterminer les différents acteurs impliqués (institutions, associations, industries, citoyen...), en relevant leurs arguments et points de vue, plus les éléments appuyant ces arguments et d'identifier les sources. C'est ainsi qu'ils pourront développer une opinion informée sur ces questions.

En EMI, ce sont donc ainsi des compétences informationnelles, médiatiques, informatiques mais aussi comportementales qu'on peut développer.

La cartographie des controverses : construire une information responsable

La cartographie des controverses a été créée à l'Ecole des Mines par le philosophe Bruno Latour il y a une quinzaine d'année et développée ensuite à Sciences Po Paris afin de permettre aux étudiants de mieux comprendre l'articulation entre science et société.

Cette expérience s'est peu à peu transformée en réelle méthode pédagogique : dresser la carte d'une controverse, c'est permettre à tous de s'orienter dans le débat en repérant les positions des divers acteurs, comme avec une carte routière.

Le principe est de rendre plus compréhensible la complexité et la circulation des controverses en utilisant divers outils numériques de visualisation pour créer un « arbre des débats ».

Les facettes de la controverse sont définies grâce à une recherche approfondie et une distanciation critique. Il faut convoquer différents types de médias, les mettre en forme en utilisant les outils du

web. La cartographie permet donc d'appréhender le paysage médiatique dans sa complexité ; et donc d'acquérir des compétences numériques et informationnelles : lire, écrire, naviguer, organiser en tenant compte de la dimension informationnelle, sociale et technique des médias.

L'objectif n'est pas de prendre parti, mais de décrire le plus soigneusement possible la dynamique des débats, les arguments techniques échangés et leur traduction par les différents médias. La cartographie des controverses ne débouche jamais sur une présentation de solutions.

Cette méthode s'est récemment ouverte à un public lycéen dans le cadre des Travaux Personnels Encadrés (TPE) en classe de première: c'est le projet FORCCAST, porté par Sciences Po Paris¹.

En conclusion : cartographie des controverses et information numérique

La cartographie des controverses ne permet pas uniquement de mettre en interaction différents acteurs, mais également d'assembler les opinions et les pratiques les plus diverses dans un même espace de communication. Les outils de représentation numérique permettent de montrer cette complexité sans la réduire. Au final, cet océan d'informations aux sources qu'il faut sans cesse évaluer qu'est le web apporte sa propre solution.

Sur le web, comme dans les controverses, il n'y a pas de distinction entre science et politique, pas de hiérarchie affichée entre vérités et opinions.

Le but de la cartographie de controverses est d'encourager les citoyens à utiliser les ressources du web pour tracer et représenter la complexité de notre vie en société.

Exemples en ligne :

<http://controverses.mines-paristech.fr>

<http://controverses.sciences-po.fr/archiveindex/>

Interviews de Bruno Latour :

Entretien avec Bruno Latour, 2011 (genèse du projet de cartographie des controverses). 6 min
<https://vimeo.com/23520643>

Conférence de Bruno Latour - La Novela - Toulouse, 2012. 104 min.
<https://www.sam-network.org/video/les-controverses-scientifiques>

Bruno Latour (2012) : Cartographier les controverses. 6 min16
<http://www.knowtex.com/blog/les-cartographies-de-controverses-au-medialab/>

¹ Sciences Po (2015). La Cartographie des controverses au lycée. <https://www.youtube.com/watch?v=rkhrbsGkb6U>